

Le laboratoire nordique L’Inuvik

Louis-Edmond Hamelin

Volume 11, Number 22, 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020690ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020690ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hamelin, L.-E. (1967). Le laboratoire nordique L’Inuvik. *Cahiers de géographie du Québec*, 11(22), 111–114. <https://doi.org/10.7202/020690ar>

NOUVELLES GÉOGRAPHIQUES

Le laboratoire nordique d'Inuvik

La présente note fait partie d'une série de notes d'information consacrée à la présentation d'organismes nordiques.¹ Il s'agit de l'*Inuvik Research Laboratory*, du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien du gouvernement fédéral.²

Situation générale

Inuvik est situé à 1,200 milles au nord d'Edmonton, à moins de 200 milles de l'Alaska, à plus de 100 milles au nord du cercle polaire mais à 70 milles au sud de l'océan Arctique. Malgré cette situation à l'extrémité nord-ouest du Canada, la nordicité est moins élevée que celle de toute autre région canadienne à cette latitude.³ L'écart thermique saisonnier est cependant énorme puisque les maximum et minimum absolus ont été de plus 93°F. (à Aklavik) et de moins 62°F. La localisation excentrique de cette station de recherches est heureusement compensée par la variété des champs d'étude situés à proximité. Nulle part dans le Nord canadien, le gradient nordique est aussi élevé ; dans une portée latitudinale d'environ 300 milles, l'on passe des conditions du Moyen-Nord à celles du Grand-Nord et même de l'Extrême-Nord ; seul dans le monde nordique tout entier, le Sud-Est du Groenland montre une confluence zonale plus serrée. Outre ces variations proprement nordiques, le site d'Inuvik peut servir de base commode dans des études concernant les montagnes froides, un océan, un grand fleuve, le delta du Mackenzie,⁴ des pingos, le limbe de transition taïga-toundra. Enfin, presque toutes les disciplines peuvent être impliquées ; la biologie trouve son compte dans l'étude du renne,⁵ du rat musqué, du renard, des oiseaux de toutes sortes, des moustiques et même des baleines ; le génie a pu faire de nombreuses expériences de constructions sur permafrost (1,000 pieds de profondeur) ; enfin, la ville d'Inuvik est élevée sur pilotis et l'*utilidor* est l'une des caractéristiques structurelles de cette agglomération. Du côté anthropologique, les recherches

¹ a) HAMELIN, Louis-Edmond, *L'Institut glaciologique Juneau en Alaska*, dans *Revue de géographie alpine*, Grenoble, France, vol. 52, n° 1, 1964, pp. 153-157.

b) *Le Centre d'Études nordiques de l'université Laval*, dans *Annuaire du Québec, Québec Yearbook 1964-1965*, Québec, 1965, pp. 303-308.

c) *L'Institut polaire Scott à Cambridge*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 17, 1965, pp. 97-100.

d) *L'Institut arctique de l'Amérique du nord*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 18, 1965, pp. 260-267.

e) *Une association vouée aux intérêts des Indigènes du Canada*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 19, 1966, pp. 136-139.

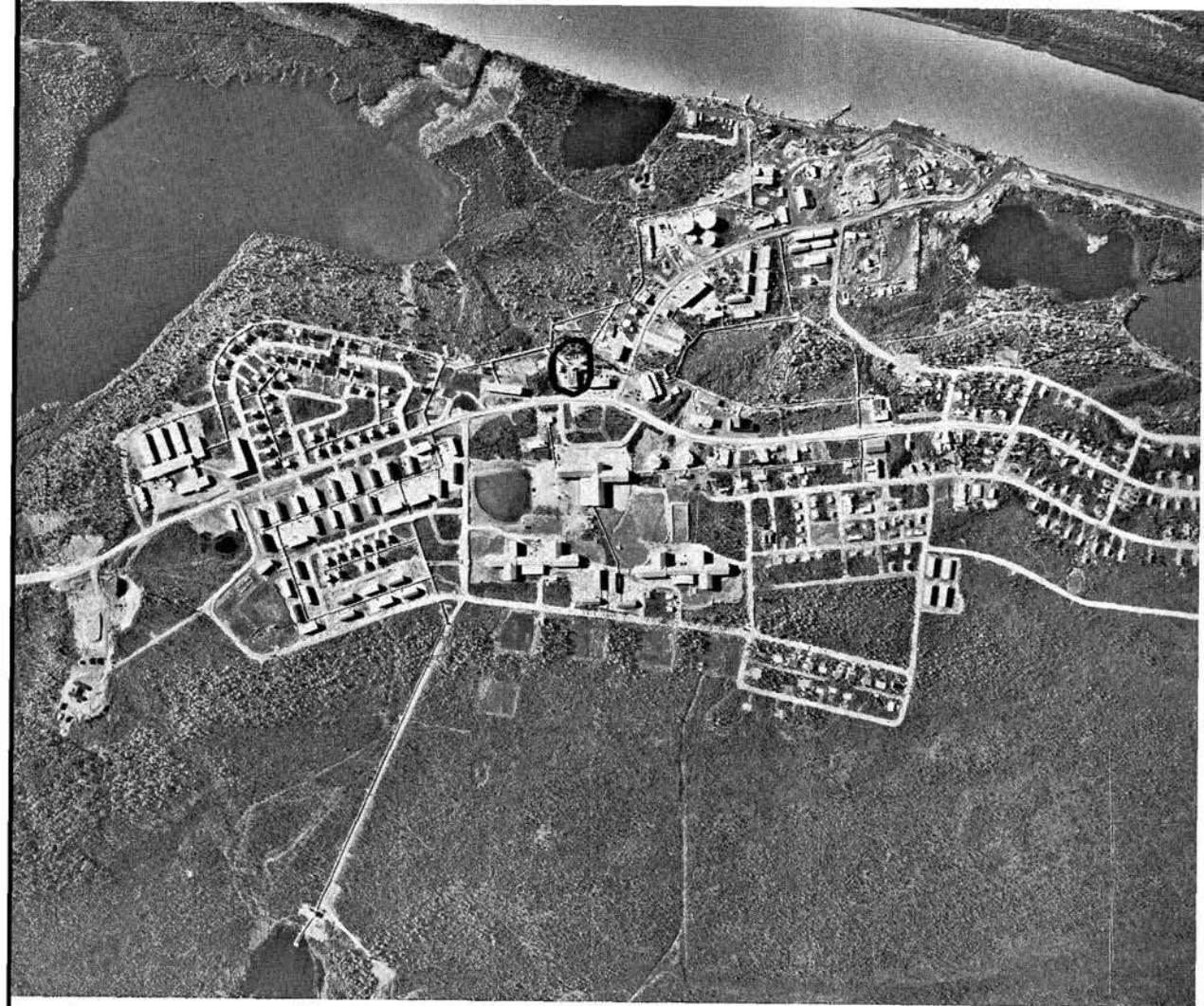
f) *Un centre de recherches économiques de l'Arctique québécois*, dans *Cahiers de géographie de Québec*, n° 20, 1966, pp. 337-339.

² Nous tenons à remercier ce ministère et le personnel du laboratoire d'Inuvik de nous avoir facilité une connaissance directe de ce service de recherches.

³ HAMELIN, Louis-Edmond, *Essai de régionalisation du Nord canadien*, dans *North*, Ottawa, vol. 9, n° 4, 1964, pp. 16-19.

⁴ MACKAY, J. R., *The Mackenzie Delta Area, N. W. T.* Geographical Branch, Memoir 8, Ottawa, 1963, 202 pages.

⁵ HILL, Richard M., directeur de la station, a préparé un volumineux rapport sur cette question.



Photothèque nationale de l'air. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. N° A 18646-51.

Photo 1 *Vue générale d'Inuvik. Inuvik est située sur le cbenal oriental du Mackenzie qui coule vers la droite. Trois sections principales : au centre, la majorité des services, à droite, les maisons des Indigènes, à gauche, les résidences des Blancs. Les lignes à l'arrière des édifices représentent le tracé des utilidors. Malgré la latitude, présence de l'arbre. Le trait noir donne la localisation du Laboratoire nordique d'Inuvik.*

d'acculturation et de ségrégation sont très fécondes étant donné la situation de contact entre Blancs, Esquimaux ou Indiens et l'importance de la scolarisation locale. La prolongation de la vitalité du vieux village indigène d'Aklavik (à l'ouest d'Inuvik, à 35 milles par air mais à 70 milles par eau) que le splendide Inuvik devait remplacer ajoute beaucoup à l'intérêt de cette région. Sans aucun doute, le delta du Mackenzie offre une situation propice à plusieurs types de recherches.

Organisation

Au Canada, la ville même d'Inuvik (*lieu de l'homme*) présente des avantages tout à fait exceptionnels étant donné la latitude. Conçue dans le but de fournir un équipement urbain normal dans une ville du Nord, elle fut construite de 1956 à 1961. Les chercheurs peuvent y trouver tous les services nécessaires

au bien-être : logement, hôtel, école, église, poste, police, radio et téléphone, hôpital, magasins et banque, aéroport et quai fluvial, chauffage central, distribution d'eau, buanderie, taxi, cinéma, journaux. La population totale s'établit à près de 2,500 habitants dont 60% ne sont pas des indigènes. Née pour être une ville de services, Inuvik est une agglomération de fonctionnaires ; les deux tiers des travailleurs sont à l'emploi du gouvernement fédéral ; ce facteur, ajouté à *planning* rigoureux et au poids de la fonction scolaire, donne à Inuvik un air de maturité que l'on ne trouve pas habituellement dans une agglomération de cet âge et de cette nordicité. Grâce à ses fonctions administratives et à ses moyens de communications, Inuvik voit son rayonnement s'étendre de l'Alaska au Cap Parry (distance de 400 milles) et de l'île de Banks à Fort-Norman (500 milles).

L'*Inuvik Research Laboratory* est une extension du ministère fédéral des Affaires du Nord (1953), plus particulièrement de son centre de recherches et de coordination.⁶ Depuis 1957, ce centre a publié sur différents sujets au moins une cinquantaine d'études.⁷ Les textes ont été signés par des chercheurs du gouvernement ou d'ailleurs. À Ottawa, ce Centre possède l'une des meilleures bibliothèques nordiques au Canada.

Les objectifs généraux du Centre sont de patronner et d'entreprendre des recherches, d'aider financièrement les institutions et expéditions privées, de coordonner les recherches gouvernementales, de former des informateurs scientifiques et enfin de diriger le laboratoire d'Inuvik.

Désiré depuis quelques années, ce dernier a ouvert ses portes en avril 1964. Diverses agences gouvernementales dont le Service fédéral de la Faune avaient besoin d'un tel laboratoire. Le corps principal de l'édifice comme tel a deux étages avec seize fenêtres sur la longueur. À l'intérieur se trouvent des laboratoires généraux (cinq) comprenant des appareils de base tels des becs de gaz, une bibliothèque (3,400 volumes), une tour d'enregistrement des rayons cosmiques, des chambres froides, des ateliers, des magasins d'équipement de campagne, un laboratoire photographique, un secrétariat ainsi que des bureaux pour accueillir environ une quinzaine de chercheurs. L'objectif premier de ce laboratoire est de fournir des services à la recherche, fondamentale ou appliquée. L'on offre aussi bien une assistance scientifique que simplement matérielle ; transport, salles de travail, collaboration de techniciens, équipement peuvent être gratuitement (ou par prêt) offerts à des candidats. Le laboratoire sert aux études locales ou est utilisé comme base d'approche dans des recherches distales. Il est ouvert aux employés du Gouvernement, aux universitaires et à l'entreprise privée. Les dirigeants pensent qu'un tel foyer de services scientifiques ne peut que contribuer à hâter le développement économique de la région ; la seule venue de centaines de chercheurs soutient pour le moins le commerce local.

Activités

Les rapports annuels⁸ et un court séjour nous ont fourni la base de nos informations. En 3 ans, le Centre aura aidé plus de 300 chercheurs assurant une

⁶ Les activités annuelles de cet organisme peuvent être suivies dans *Government Activities in the North*, Advisory Committee on Northern Development, Ottawa.

⁷ Voici quelques titres seulement :

a) BALIKCI, Asen, *Vunta Kutchin social change*, 1963, 161 pages (Yukon).

b) CLAIRMONT, D. H. J., *Deviance among Indians and Eskimos in Aklavik*, N. W. T., 1963, 84 pages.

c) LOTZ, J. R., *Yukon Bibliography*, 1964, 155 pages.

d) PARSONS, G. F., *Yukon Travel Survey*, 1965, 67 pages.

e) *Social Science Research Abstracts*, 1959-1965, 1966, 64 pages.

⁸ HILL, Richard M., a) *Laboratory utilisation 1964-1965*, mai 1965, 5 pages.

b) *Report of operation 1965-1966*, juillet 1966, 9 pages.



(Photo L.-E. HAMELIN, mars 1966.)

Photo 2 Troupeau de rennes, près d'Inuvik. Élevage commercial du renne. Marché surtout régional. En fin de semaine, la visite d'un troupeau constitue une attraction très populaire pour la population blanche et indigène d'Inuvik. Le Laboratoire nordique poursuit des recherches intensives sur les rennes du delta du Mackenzie.

présence d'environ 800 hommes-mois. Le nombre des «projets» approche 200. Parmi les organismes auxquels se rattachent ces chercheurs, mentionnons le ministère des Affaires du nord bien sûr, mais aussi le Conseil national des recherches, la Direction de la géographie (Geographical Branch, Ottawa), le DOT, le ministère des Pêcheries, le Service de la faune, les universités d'Alberta et de Colombie, des compagnies de pétrole... Nombreuses sont les disciplines en cause (29 durant la seule année académique 1965-1966). Comme au Centre d'Études nordiques de l'université Laval, la phase des recherches sur le terrain est fortement influencée par les variations saisonnières ; près de la moitié du produit hommes-mois est le fait de juin, juillet et août ; la station est cependant ouverte toute l'année. En 1965-1966, la liste du personnel a totalisé cinq technocrates en résidence et 111 chercheurs temporaires.

Au-delà de la recherche, le laboratoire, durant les mois peu animés d'hiver, ouvre ses portes à certains groupements de la ville ; c'est ainsi que, par exemple, la salle de conférences accueille des auditeurs pour la présentation de films documentaires.

Suggestions

Nous croyons heureuse l'initiative de ce laboratoire mackenzien, les recherches étant le meilleur moyen de comprendre le Nord. Étant donné le rôle d'aide à la recherche de cet organisme, il faudra entretenir un dialogue fin entre les services offerts par le Laboratoire et les besoins définis des différents chercheurs. Ceux-ci devront en outre connaître précisément la progression des recherches dans la région. Un bulletin d'information scientifique, animé par le Laboratoire, serait, croyons-nous, un instrument utile. Malgré son grand intérêt, la façade du Nord-Ouest du Canada ne permet pas sur place l'étude de tous les types de problèmes du Nord canadien ; il nous semble qu'un second laboratoire sis sur la façade atlantique soit également nécessaire ; les pays du détroit d'Hudson peuvent fournir au choix des localisations très avantageuses.

Louis-Edmond HAMELIN
